

# CARACTERISATION DE LA CERAMIQUE DE BLIPLA (REGION DU BERE - CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE)

**Kouakou Sylvain KOFFI,**

*Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD), UFR SHS -  
Université Félix Houphouët-Boigny - Abidjan - Côte d'Ivoire  
kekouakousylvain85@gmail.com*

## Résumé

*Dans le cadre des travaux visant à cerner les productions matérielles des aires culturelles des peuplements wan, groupe ethnolinguistique vivant dans le centre-ouest de la Côte d'Ivoire, des prospections archéologiques ont été effectuées en 2016 dans les localités de Boyaopla et Blipla. A Blipla particulièrement, des sondages ont été effectués et de la céramique de belle facture y a été collectée. Le site est un village déserté fondé par les ancêtres des populations de la localité du même nom.*

*De par la nature des vestiges et face à la disparition de cet art du feu dans cette région, il s'est avéré intéressant de mettre en évidence les caractéristiques de la céramique issue des fouilles archéologiques afin de caractériser des traditions qui relèvent de la culture de ce peuple.*

*Cette étude a pour objectif de contribuer à la constitution du corpus céramique des Wan permettant d'élucider le contexte archéologique des aires culturelles dudit peuple, espaces où ont été découvertes les pierres sculptées de Gobitafla.*

*La méthodologie est axée sur l'analyse des travaux antérieurs par recoupement avec les traditions orales recueillies auprès des traditionnistes et artisans. Les informations reçues ont permis d'aborder l'étude de la céramique recueillie par une approche descriptive de la collection. Ces travaux ont permis de cerner d'une part la diversité de formes produites et d'autre part, d'identifier les motifs décoratifs existants.*

**Mots-clés :** *village déserté, céramique, morphologie, décors, Blipla*

## Abstract

*As part of work aimed at identifying the material productions of the cultural areas of the wan settlements, an ethnolinguistic group living in west-central Côte d'Ivoire, archaeological surveys were carried out in 2016 in the localities of Boyaopla and Blipla. In Blipla in particular, test pits were dug and fine ceramics were collected. The site is a deserted village founded by the ancestors of the populations of the locality of the same name. Given the nature of the remains and the disappearance of this art of fire in the region, it was worth highlighting the characteristics of the ceramics from the archaeological digs in order to characterise the traditions of this people's culture.*

*The aim of this study is to contribute to the constitution of the Wan ceramic corpus in order to elucidate the archaeological context of the wan cultural areas in which the Gobitafla sculpted stones were discovered.*

*The methodology is based on the analysis of previous work by cross-checking with oral traditions collected from traditionalists and craftsmen. The information received made it possible to study the ceramics collected using a descriptive approach to the collection. This work enabled us to identify the diversity of forms produced and the decorative motifs used.*

**Keywords:** *deserted village, ceramics morphology, decorations, Blipla.*

## Introduction

Le présent article est relatif à la première campagne archéologique réalisée en 2016 (Koffi, 2017, p. 452-463) en pays Wan. Il s'agit d'un programme de prospection qui s'inscrit dans le prolongement des travaux entrepris sur les pierres sculptées de Gohitafla<sup>1</sup>, culture matérielle dont l'étude a été l'objet de ma thèse de doctorat (Koffi, 2011). Les travaux antérieurs entrepris<sup>2</sup> à Gohitafla sur ces sculptures (Koffi, 2011, p. 99-252) n'ayant pas permis de mettre en évidence les indices pouvant élucider avec précision tout le contexte chronoculturel, cette première campagne en pays wan a été initiée pour localiser des sites qui pourraient être fouillés. En effet, il est établi que tout le département de Gohitafla et ses territoires connexes avaient été un ancien territoire de peuplement wan avant que ceux-ci ne se déplacent vers leur actuel territoire, un peu plus au nord, dans le département de Kounahiri (région du Béré). C'est donc à juste titre que je me suis intéressé à ce département et précisément à la localité de Blipla (Fig. 1). Le cadre humain est celui des populations wan dont l'origine demeure encore une question qui anime les débats dans les milieux savants (Niangoran Bouah, 1997). Selon les sources d'archives coloniales<sup>3</sup>, « Les Wan seraient d'origine Mandé, dont la venue dans ce pays remonte à 300 ou 400 ans... ». (Schiffer, 1901)

Quant au cadre géographique, il se partage entre une savane herbeuse et boisée avec un climat tropical humide (Fofana S., 2014, p. 27-43). Le sol est granitique et migmatitique à base de roches métamorphique, gneissique globalement ferrallitique. Il offre d'importants gisements d'argile de bonne qualité favorable à l'épanouissement de la poterie.

En s'intéressant à cette région, l'objectif est de contribuer à une meilleure connaissance des vestiges matériels caractéristiques des sites d'anciennes occupations des wan (Philip L. R., 1979, p. 63) notamment la céramique et les artefacts associés. La constitution du corpus céramique de ce peuple est au centre de mes préoccupations. Il pourra

---

<sup>1</sup> Les pierres sculptées de Gohitafla sont des têtes anthropomorphes et des mortiers sculptés en pierres latéritiques, parfois granitiques. Elles ont été retrouvées sur des sites qui avaient été occupés par les ancêtres des populations wan aujourd'hui localisées dans la région du Béré, un peu plus au nord de leur ancien territoire.

<sup>2</sup> Les travaux relatifs à la thèse de KOFFI Kouakou Sylvain se sont traduits par des prospections et des sondages sur les anciens sites des Wan, dans les villages suivants : Maminigui, Diacohou-nord et Guériafla, dans le centre-ouest de la Côte d'Ivoire.

<sup>3</sup> Lieutenant Schiffer, 1901, Rapport de tournée, sources coloniales des Archives Nationales de Côte d'Ivoire, Série 1 EE 104-2.

contribuer, à termes, à élucider le contexte archéologique des pierres sculptées de Gohitafla.

La prospection entreprise à Blipla a, en définitive, permis de mettre en évidence l'ancien site d'habitat de Blipla qui a fait l'objet d'un sondage archéologique. Un premier rapport qui a présenté l'ensemble des informations de la prospection et du sondage ayant été produit (Koffi, 2017), le présent article est exclusivement consacré à l'étude des vestiges céramiques mis au jour. Pour cette première approche de la céramique du site de Blipla, les points suivants sont abordés : l'approche méthodologique, les résultats de terrain et une description de la céramique exhumée sur ledit site. La méthodologie mise en œuvre, s'appuie sur l'analyse de documents écrits et les traditions orales ayant contribué à l'analyse du corpus céramique.

## **1. Approche méthodologique**

La méthodologie présente deux phases dont la première consiste à l'étude de la documentation écrite, et la deuxième relative aux travaux sur le terrain proprement dit.

### ***1.1. L'étude de la documentation écrite***

La documentation écrite englobe les travaux antérieurs effectués dans la région : ce sont les documents relatifs à l'histoire du peuplement et les sources d'archives de l'administration coloniale. Ceux-ci offrent de précieuses informations ethnographiques sur les Gouro et les Wan qui occupent actuellement la zone d'étude (Fig.1). Les données de ces œuvres ont servi de base pour l'élaboration du guide d'entretien qui a permis de recueillir les traditions orales avec les traditionnistes à qui nous avons associé l'unique potière du village (Blipla) encore en vie.

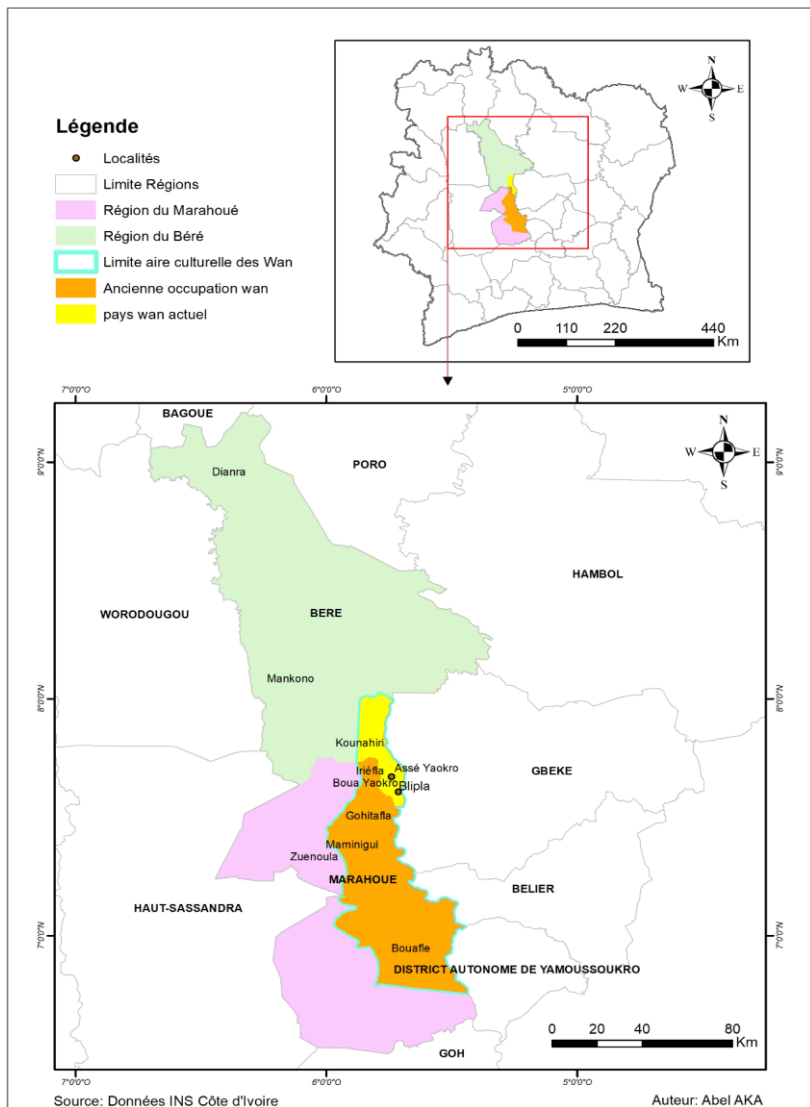
### ***1.2. Traditions orales, histoire et artisanat wan***

L'enquête orale a été effectuée dans la localité de Blipla pour collecter les informations sur l'histoire du peuplement et la production céramique des dites populations. Le guide d'entretien, relatif aux techniques et méthodes de production de la céramique wan, a été mis à contribution pour emmener ainsi les Wans à examiner le corpus céramique issu des fouilles. Notre démarche consistait à laisser les Wan décrire ce qui relève de l'artisanat qui est le leur : les techniques, les

fomes et les motifs décoratifs utilisés dans la production de la céramique qui relèvent de leurs pratiques.

A ce titre nous avons présenté aux populations enquêtées, un échantillon des tessons recueillis sur le site de leur ancienne occupation. Ces tessons ont été soumis à l'analyse de la potière et à quelques anciens du village. Cette démarche a permis de recueillir d'importantes informations sur les potentialités archéologiques de leur région et sur lesdits artefacts ouvrant ainsi la voie à une prospection de la zone propice indiquée par les traditions orales.

Fig. 1 : Carte des aires culturelles wan : de l'époque précoloniale à nos jours



### **a. Prospection archéologique et sondage du village déserté de Blipla**

Une prospection pédestre a été effectuée sur l'ancien site du village pour le repérage d'indices archéologiques devant permettre d'effectuer un sondage et analyser la culture matérielle qui s'y trouve. Ces indices ont été localisés au point de coordonnées GPS 30N (0201263 ; 0847151) : ce sont essentiellement de la céramique. Un carroyage d'une superficie de 6 m<sup>2</sup> y a été posé pour la fouille archéologique.

Celle-ci a adopté la méthode horizontale couplée avec une vision verticale (décapage de pas égal à 10 cm) pour cerner les réalités matérielles dans les différents niveaux mis en évidence par les décapages successifs. Le mobilier archéologique est enregistré progressivement : la nature du vestige, sa position stratigraphique, son contexte culturel.

Ainsi, le sondage a mis en exergue 4 niveaux archéologiques (Koffi Sylvain, 2017, p. 459-460). La couche 4 qui nous intéresse dans le cadre de cette publication, a livré de la céramique associée à l'ancienne monnaie locale *Sombè* (Fig. 2).

## **2. Les résultats de terrain**

Au total, cinq cent soixante-deux (562) fragments de céramiques ont été exhumés dans les quatre (04) couches qui ont été dégagées. Ils se répartissent comme suit :

- 402 fragments de panse et de base ;
- 160 fragments d'encolures.

Les tessons de céramique qui sont étudiés ici, sont ceux de la couche 4 qui correspond au premier niveau d'occupation du site. Cette couche s'étend de -90 cm environ à -150 cm. Elle a livré outre la céramique, du charbon de bois, des ossements de faunes des objets métalliques (barrettes métalliques ou *sombè*, ancienne monnaie précoloniale en Côte d'Ivoire), décrits dans le rapport déjà publié (Koffi, 2017, p. 459).

Fig. 2 : monnaie locale *Sombè*



Koffi Kouakou Sylvain

Le présent article s'intéresse à l'échantillon de 11 tessons d'encolure (Fig. 3) représentatifs des 160 fraguements dont l'étude vise la restitution des morphologies et leur description à partir du cadre de référence défini. Une reconstitution des formes, à partir des fragments retrouvés en contexte, est en cours de réalisation. L'objectif poursuivit étant de restituer les formes issues de l'ensemble des cinq cent soixante-deux (562) fragments de céramiques issus de la couche.

### ***2.1. Cadre de référence pour la description de la céramique recueillie***

Le vocabulaire pour décrire les récipients céramiques est emprunté à H. Balfet et al (2000) et J. Gauliez et al (2002). La reconstitution des récipients à partir des tessons collectés est réalisée à partir des fragments de panses et des tessons d'encolures qui ont permis de retrouver les profils morphologiques. Pour la description des formes obtenues, « l'utilisation de termes géométriques présente l'avantage de ne pas se référer à un vocabulaire d'ordre fonctionnel dont l'emploi hasardeux relève souvent de la subjectivité » (J. Gauliez et al 2002, p. 5). Ainsi, par comparaison aux formes décrites par ces derniers auteurs, nous avons identifié les morphologies suivantes : les formes sphéroïdes et celles ovoïdes.

Selon H. Balfet et al (2000, p. 9) : « Un récipient ouvert est un récipient qui ne présente pas de constriction de diamètre et dont le diamètre maximal coïncide avec l'ouverture (...). Un récipient fermé, quant à lui, est un récipient présentant au-dessus du diamètre maximal du corps un diamètre inférieur à celui-ci, coïncide ou non avec l'ouverture.»

Selon Ballefet (2000, p. 30) un récipient est dit :

- à col, lorsque le diamètre minimal est supérieur ou égale à  $1/3$  du diamètre maximal ;
- à goulot lorsque le diamètre minimal est inférieur au  $1/3$  du diamètre maximal ;
- sans col lorsqu'il ne se classe dans aucun des deux premiers cas.

A partir de ce cadre de référence, il s'agit pour nous d'identifier le type de récipient qui, en ce sens, peut être ouvert ou fermé, à col ou sans col et associés aux différentes morphologies qui se dégagent. Le rapport de la forme à une première approche fonctionnelle permettra d'identifier par exemple pour les vases ouverts des récipients qui peuvent être :

- le plaque / le plateau : récipient à fond plat dont le bord  $\leq 1/10$   $\varnothing$  à l'ouverture ;
- l'assiette: récipient à parois fortement évasées dont le  $\varnothing$  à l'ouverture ( $\leq$  à  $23/24$  cm environ) est  $\geq 5$  fois la hauteur ;
- le plat: récipient aux mêmes caractéristiques que l'assiette dont le  $\varnothing$  à l'ouverture est plus grand que 24 cm.

Dans le cas des vases fermés il sera question d'identifier par exemple :

- le pot: récipient avec ou sans col et dont le  $\varnothing$  minimal  $\geq 1/3$  du  $\varnothing$  maximal;
- la jarre: récipient se distinguant du pot par sa grande taille et sa profondeur plus importante, comprise entre deux et trois fois le  $\varnothing$  à l'ouverture.

## ***2.2. Description de la céramique de Blipla***

Un échantillon de 11 tessons de céramiques a permis de reconstituer les morphologies en présence, à partir de la technique du dessin céramique qui exploite le profil morphologique du fragment d'encolure. Ainsi, deux (02) formes ont été mises en évidence:

- les récipients sphéroïdes;
- et les récipients de formes ovoïdes.



Fig. 3 : échantillon des tessons de céramique de la couche C<sub>4</sub> de Blipla



Koffi Kouakou Sylvain

Ces différentes céramiques présentent des variantes, selon les dimensions à l'ouverture, au diamètre à la panse et la hauteur totale d'une part et d'autre part, selon qu'elles sont à col ou sans col. Ainsi il se dégage les récipients sphéroïdes à col et à carène (Fig. 8) et les récipients sphéroïdes à col et à contour simple (Fig. 9). Ceux-ci sont des récipients fermés qui s'apparentent à des marmites.

Quant aux formes ovoïdes à structure évasée, nous enregistrons d'une part les récipients à carène ayant une cannelure (Fig. 4) et d'autre part les récipients ouverts marqués de plusieurs cannelures (Fig. 5). Ceux-ci sont des récipients qui ramènent à des écuelles.

Les récipients ouverts sans carène (Fig. 6) avec des formes ovalaires à contour simple présentant deux groupes : Ceux qui sont dits ouverts à carène (Fig. 4), ceux qui sont ouverts et sans carène (Fig. 5), (Fig. 6) et (Fig. 7). Ils se réfèrent successivement à des écuelles (Fig. 4 et Fig. 5) et des bols (Fig. 6 et Fig. 7).

### Les formes ovoïdes à structure évasée

### Les formes ovoïdes

Fig. 4: récipient ouvert à carène



Fig. 5: récipient à cannelures

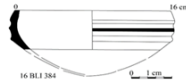


Fig. 6: Récipient cannelé

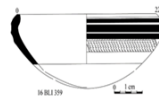
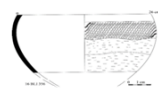


Fig. 7: récipient ouvert à contour simple



### Les formes sphéroïdes à col

Fig.8 : Récipient à carène

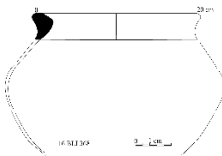
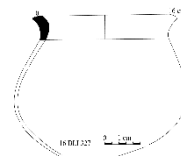


Fig. 9 : Récipient à contour simple



### 2.3. Description des décors

Les motifs décoratifs (Fig. 10) observés sur les céramiques exhumées peuvent se classer en trois grandes catégories :

- les décors à motifs imprimés à la roulette
- les décors à motifs incisés
- les cannelures

Ces trois grands ensembles sont soit individualisés, soit combinés pour donner les types suivants :

- motifs imprimés et incisés ;
- motifs incisés associés aux cannelures ;
- motifs imprimés associés aux cannelures.

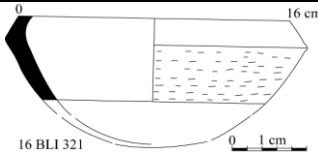
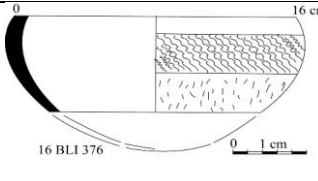
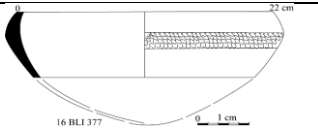
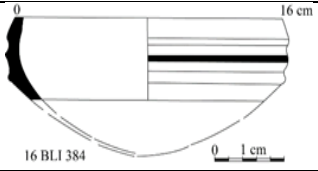
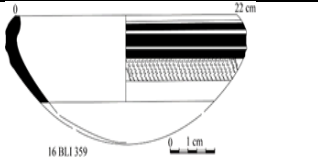
Aussi faut-il préciser, ces différents types présentent une diversité de manifestations à partir du critère d'orientation. Trois directions

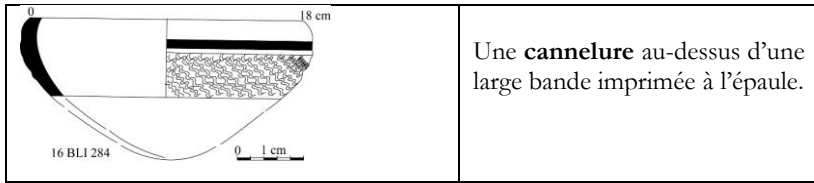
apparaissent : horizontal, oblique et vertical et offrent ainsi les motifs suivants:

- en lignes horizontales ;
- en lignes obliques ;
- en lignes verticales.

La typologie des décors se présente telle que résumée dans le tableau qui suit (Fig. 10).

Fig. 10 : Récapitulatif des motifs décoratifs de la céramique issue du site de Blipla

Aperçu des décors des céramiques de Blipla	Descriptions
 <p>16 BLI 321</p>	<p>Large bande hachurée au niveau de l'épaule, par <b>incisions</b>.</p>
 <p>16 BLI 376</p>	<p>Deux registres au niveau de l'épaule : une bande <b>d'impression</b> à profil oblique au-dessus d'une bande hachurée par <b>incision</b></p>
 <p>16 BLI 377</p>	<p><b>Impression roulée</b> sous forme d'une mince bande au niveau de l'épaule.</p>
 <p>16 BLI 384</p>	<p>Des <b>cannelures</b> horizontales structurées autour d'une entaille moins profonde au niveau de l'épaule.</p>
 <p>16 BLI 359</p>	<p>Des <b>cannelures</b> horizontales au-dessus d'une bande d'impression roulée au niveau de l'épaule.</p>



Une **cannelure** au-dessus d'une large bande imprimée à l'épaule.

Tous les décors observés sont situés dans la partie supérieure des récipients et précisément, sur l'épaule. La zone de prédilection des motifs décoratifs (sur l'épaule) ne concerne que les récipients ouverts, notamment les écuelles et les bols.

### 3. Discussion des résultats

Que représentent ces formes et ces motifs décoratifs dans les cultures Wan? Ces questions sont d'autant pertinentes que ces morphologies et motifs décoratifs présentent une certaine constance dans la production céramique de ce peuple. En effet, la plupart de ces motifs ont été retrouvés sur d'autres anciens sites, à Maminigui, dans la Sous-préfecture de Gohitafla (Koffi, 2011, p.195-199)

#### 3.1. Les techniques et les motifs décoratifs

La plupart des techniques décoratives avaient été signalées par les travaux de Biot Bernadine (Biot, 1984, p. 39) à l'occasion de l'étude de la céramique wan et Monan de Gbaziasso et Soukourougban.

Cette céramique dont la production remonte au XVI<sup>e</sup> siècle aurait participé jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle aux échanges commerciaux avec les Koyaka (Ibidem) avant de connaître aujourd'hui un déclin. Les principales techniques d'élaboration des motifs décoratifs signalées par Biot Bernadine sont les incisions, les impressions et l'ajout d'un colombin au diamètre supérieur (*op. cit.*, p.30).

Les travaux que j'ai entrepris sur les premiers sites Wan (région actuellement occupée par les Gouro, au centre-ouest de la Côte d'Ivoire), ont également mis en évidence ces mêmes types de décors, sauf l'ajout du colombin au diamètre supérieur qui généralement se retrouve sur les grandes jarres.

D'après les traditions orales<sup>4</sup> effectuées à Blipla, ces motifs sont rattachés aux ateliers de production et correspondent ainsi à des signatures apposées par les potières. En effet, dans un contexte où ces

<sup>4</sup> BISSA Souné, Potière à Boyaokro (Boyaopla), 2022.

produits sont commercialisés, il se trouve des cas où la production est réalisée en équipes : plusieurs potières pouvant se rassembler dans un même lieu pour procéder à la cuisson du produit fini, chaque potière reconnaît son œuvre à partir de l'agencement des motifs qu'elle a choisis. Cependant, selon la même potière, une artisane ne possède pas un motif qui soit une propriété personnelle : les potières utilisent les mêmes motifs mais les organisent différemment sur le récipient. Ce qui explique la redondance des motifs dont fait mention Biot Bernadine (1984, p. 39) : « Les décors sont peu recherchés et souvent répétitifs. ».

Aussi faut-il ajouter, d'après BISSA Souné et le chef de village de Blipla<sup>5</sup>, ces différents motifs sur les récipients n'ont pas une signification particulière. Ils contribuent toutefois à l'embellissement et parfois à favoriser une meilleure adhérence à la préhension.

D'après les mêmes auteurs, les tessons de céramiques noirâtres de la collection issue du site de Blipla ne seraient pas le fait des Wan. Car les Wan, du point de vue de leur tradition, n'utilisent pas l'argile noire pour la poterie. Les argiles rougeâtre et grisâtre sont les deux types qui ont toujours été employés.

### ***3.2. Au niveau des formes produites***

D'après les morphologies analysées plus haut, les récipients qui ont été collectés dans la couche 4 sont des récipients de petites dimensions. Les tout-petits récipients ouverts sont dominants (les récipients ouverts).

Une comparaison effectuée avec des formes semblables encore observables indique que ceux-ci auraient été utilisés en qualité de vaisselle.

L'absence de grande jarre est remarquable dans ce niveau étudié, alors que celles-ci ont toujours été présentes dans presque tous les ménages wan et servent généralement à la conservation de l'eau de boisson à l'intérieur de la maison ou en un lieu approprié dans la cour d'habitation (Koffi, 2021, p. 19).

---

<sup>5</sup> Arsène et BISSA Souné, Enquête sur l'artisanat céramique à Blipla, le 10 décembre 2022.

## Conclusion

L'étude de la céramique du site de Blipla vient enrichir le champs des connaissances de la céramique de cette région longtemps en contact avec les peuples baoulé, malinké et gouro.

Le corpus céramique trouvé dans la couche 4 du site de Blipla révèle non seulement quelques caractéristiques de la céramique wan mais aussi met en évidence la diversité de la morphologie marquée ici par les formes ovoïdes et sphéroïdes.

Les motifs décoratifs mis en évidence sont peu variés et répétitifs. Bien que le corpus céramique étudié provient d'un ancien site d'habitat wan, on s'interroge toutefois si ces productions sont toutes exclusivement issues des traditions culturelles wan ? Cette interrogation, trouve sa justification dans l'affirmation de la potère BISSA Souné, selon laquelle les Wan n'utilisent pas l'argile noire mais rougeâtre. Or il se trouve dans la collection étudiée, des tessons dont l'argile est de teinte noirâtre. Cet état de fait est une invite à l'approfondissement des investigations pour mieux cerner la céramique de ce peuple.

## Sources et références bibliographiques

### Sources orales

Nom et prénoms	Age / ans	Profession	Résidence	Observation
DJE Zouzou Vincent	55	Chef du village	Blipla	I0/12/2022 à Blipla
DJE wannin	46	Paysan	Blipla	I0/12/2022 à Blipla
GOGBE fulbert	52	paysan	Blipla	I0/12/2022 à Blipla
BISSA Souné	62	Potière	Boayaopla	I0/12/2022 à Blipla

### Sources d'Archives Nationales

**Lieutenant Schiffer** (1901) *Rapport de tournée*, Archives Nationales de Côte d'Ivoire, série 1EE 104-2,

## Bibliographie

- Boyer Alain-Michel** (2011), *Le sacré, le secret les Wan, Mona et Koyaka de Côte d'Ivoire*, Paris, édition Hanzan, 175 p.
- Balfet Helene, Fauvet Berthelot Marie-France, Monzon Suzana** (2000), *Lexique et typologie des poteries*, CNRS, Paris, 147 p.
- Djamala Alexandre** (2020), *Histoire du peuplement des Wan*, Thèse unique de doctorat, Université Allassane Ouattara, Bouaké, 400 p.
- Cauliez Jessie, delaunay gaëlle. Duplan veronique,** (2002), *Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques de la fin du Néolithique en Provence*, Préhistoires Méditerranéennes (en ligne), Revue Org. Edition électronique URL. [http // pm.revues.org/250](http://pm.revues.org/250), pp. 61-82.
- Biot Bernardine** (1989), *La poterie Wan et Mona dans la région de Mankono : Une contribution à l'étude céramique ivoirienne», in Annales de l'Université d'Abidjan, Série I : histoire, Tome XVII, pp.31-51.*
- Fofana Sindou,** (2014), *Le Worodougou, Peuplement et mutation des origines à 1972*, Thèse unique de doctorat en Histoire, Abidjan, Université de cocody, 501p.
- Koffi Kouakou Sylvain** (2017), *Prospection Archéologique dans la Région du Béré (Centre-nord de la Côte d'Ivoire): Une Contribution à la Connaissance des Populations Wan*, *European journal of scientific research*, Vol. 143, No 4, January, pp.452-463.
- Koffi Kouakou Sylvain** (2011), *Les pierres sculptées de Gobitafla (Centre-ouest de la Côte-d'Ivoire, région de la Maraboué): contexte chronologique et interprétation*. Thèse de doctorat en Archéologie, Université de Cocody – Côte- d'Ivoire, 325 p.
- Kouassi Kouakou Siméon, Koffi Kouakou. Sylvain, N'zi Dibié Charles, Kazio Djidjé Jacques,** (2015), *La céramique de l'amas coquilliers d'Ognédoumé 12 (Sud Côte d'Ivoire)*, in *IMO-IRIKISI*, Vol.7, n°1, FLASH-UAC, pp.29-38.
- Niangoran-Bouah Georges** (1997), *Le trésor du Maraboué : Sculptures Lithiques de Gobitafla*, Abidjan, Edilis, 217 p.
- Ravenhill Philip Leonard** (1979), *Qui sont les Wan ?*, in *Godo-Godo revue de l'IHAAA*, n° 4 et 5, PP.78-144 et n° 6, pp.47-73.